

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

(11) N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 692 056

(21) N° d'enregistrement national :
92 06834

(51) Int Cl⁵ : G 06 F 12/02

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 05.06.92.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la
demande : 10.12.93 Bulletin 93/49.

(56) Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : Se reporter à la fin du
présent fascicule.

(60) Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

(71) Demandeur(s) : Société dite: THOMSON-CSF
(Société Anonyme) — FR.

(72) Inventeur(s) : Demeure Alain et Verdier Céline.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire : Desperrier Jean-Louis Thomson-CSF.

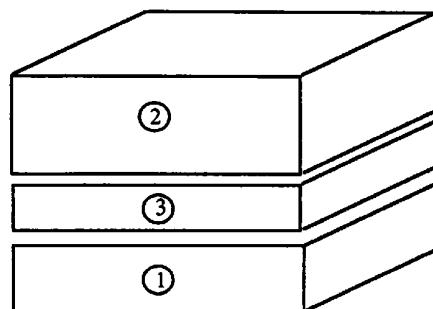
(54) Procédé d'accès, et réseau de permutation pour mémoire à accès parallèles.

(57) La présente invention a pour objet un procédé d'accès
à un banc mémoire 2 pour le stockage ou la lecture de don-
nées. Ledit procédé comprend un nombre entier d'étapes,
qui consistent chacune:

- à séparer les données en sous-ensembles comprenant
chacun autant de données,
- à réordonnancer à l'intérieur de chacun de ces sous-
ensembles les données du sous-ensemble 3.

Elle concerne aussi un réseau de permutation pour la
mise en œuvre de ce procédé, qui comprend une pluralité
de familles de réseaux d'interconnexion, et des moyens de
commande pour choisir parmi la pluralité desdites familles
de réseaux d'interconnexion une ou plusieurs desdites fa-
milles, et pour commander la permutation des données par
action successive de chacune desdites familles de réseaux
d'interconnexion choisies.

Dans un mode de réalisation préféré, le réseau de per-
mutation comprend deux familles de réseaux d'intercon-
exion, et en outre un réseau de décalage des données,
constitué d'un réseau cylindrique et d'un réseau vissé.



FR 2 692 056 - A1



**PROCEDE D'ACCES, ET RESEAU DE PERMUTATION
POUR MEMOIRE A ACCES PARALLELES**

La présente invention concerne un procédé d'accès, et
5 un réseau de permutation pour mémoire à accès parallèles. De
tels réseaux, généralement nécessaires pour l'utilisation de
toute mémoire physiquement segmentée, se retrouvent en parti-
culier dans les ordinateurs à architecture parallèle.

Un des problèmes rencontrés dans la réalisation et
10 l'optimisation des ordinateurs est celui de la gestion de la
mémoire, et en particulier de la définition des accès aux
mémoires physiques. Dans le cas des ordinateurs de forte
puissance, l'accès à la mémoire parallèle constituée d'une
15 pluralité de bancs mémoires à accès entrelacés se pose avec
une acuité toute particulière. En effet, il est alors néces-
saire d'accéder simultanément aux différentes données stockées
dans les différents bancs mémoires de la mémoire parallèle,
en lecture ou en écriture. Ces différents accès engendrent
20 des conflits lors des accès simultanés, qui peuvent considé-
rablement ralentir le fonctionnement de l'ordinateur, et qui
posent de nombreux problèmes de conception et de réalisation.

Ce problème est particulièrement important dans le cas
de données se présentant sous la forme de tableaux. Par exem-
ple, se présentent naturellement sous forme de tableaux les
25 données provenant de l'échantillonnage dans le temps d'un
grand nombre de capteurs, ou encore les données repré-
sentatives des couleurs des pixels d'une image. Dans une telle
situation, les données occupent les cases d'une matrice de
dimensions variables. Une donnée est alors typiquement repé-
30 rée par la valeur d'indices, et il y a autant de tels indices

que de dimensions dans le tableau. Dans l'exemple donné ci-dessus d'une image, une donnée est repérée par deux indices.

Une première partie du problème est la définition du rangement des données dans les bancs mémoire, et une deuxième partie du problème est l'accès aux données ainsi rangées ou stockées.

Les procédés de rangement de tableaux de données dans une mémoire parallèle monodimensionnelle ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches, qui ont conduit à proposer diverses solutions. Le plus souvent, on procède par implantation linéaire. Pour une mémoire constituée de bancs mémoires indicés par des entiers successifs, une implantation linéaire des données consiste à opérer de la façon suivante: pour une donnée d'un tableau, identifiée par la valeur des indices de tableau qui lui sont associés, la position dans la mémoire, autrement dit l'adresse du banc dans lequel elle doit être stockée, est une combinaison linéaire de la valeur des indices.

On aura le plus souvent à accéder à des sous-ensembles particuliers des tableaux tels que lignes, colonnes et diagonales qui sont aussi appelés patrons linéaires. Dans une telle situation, le plus souvent, deux éléments successifs d'un patron linéaire du tableau de données ne sont pas stockés dans la mémoire dans des positions adjacentes, i.e. dans des bancs mémoires adjacents, mais sont au contraire séparés par un certain nombre de bancs. Si l'on appelle p le nombre de bancs mémoires qui séparent ainsi dans la mémoire parallèle deux éléments successifs du patron linéaire, on parle de vecteurs p -ordonnés. Cette notion découle des travaux de H.D. Shapiro, J. Lenfant et D.H. Lawrie, qui proposent des règles d'implantation linéaire pour stocker des données dans une mémoire parallèle. On pourra par exemple consulter l'article de H.D. Shapiro, "Theoretical limitations on the efficient use of parallel memories", IEEE Trans. on Computers, vol. 28, n°9, Dec 1979.

La deuxième partie du problème est d'accéder aux données stockées dans la mémoire parallèle, d'une part en lecture dans la mémoire parallèle afin de réordonner les données

lues pour qu'elles puissent être traitées, et d'autre part en écriture dans la mémoire parallèle, afin de ranger les données dans l'ordre imposé par l'implantation des patrons.

Dans le cas d'une mémoire parallèle composée de bancs 5 mémoires alignés suivant une seule dimension ou mémoire monodimensionnelle, une solution à ce problème a déjà été proposée. Ainsi, dans un article de R.C. Swanson, "Interconnections for parallel memories to unscramble p-ordered vectors", IEEE Trans.on Computers, vol.23, n°11, May 1974 est décrit un 10 réseau d'interconnexion permettant le réordonnancement de vecteurs p-ordonnés stockés dans une mémoire monodimensionnelle, par un ou plusieurs passages dans le réseau d'interconnexion.

Le problème de l'accès aux données stockées reste entier 15 pour les mémoires disposées selon plusieurs dimensions suivant une topologie en grille, cubique ou hypercubique. On parlera respectivement de mémoires parallèles bidimensionnelles, tridimensionnelles ou multidimensionnelles.

La présente invention permet de résoudre les problèmes 20 posés jusqu'ici pour la gestion des mémoires et l'accès aux données stockées dans des mémoires parallèles multidimensionnelles.

Elle permet le réordonnancement de vecteurs et de tableaux 25 particulièrement longs, de façon simple et rapide, ce qui simplifie la gestion de la mémoire et optimise son utilisation, tout en améliorant de façon sensible les performances de l'ordinateur.

Elle autorise un accès beaucoup plus rapide aux données 30 que les systèmes de l'art antérieur.

Elle est d'un emploi particulièrement avantageux dans le cadre d'architectures composées par juxtaposition de briques identiques ou processeurs élémentaires dans plusieurs dimensions. De ce fait, elle est tout à fait adaptée aux architectures parallèles.

La présente invention est spécialement adaptée aux 35 ordinateurs à architecture parallèle à mémoires communes, c'est à dire où existe une pluralité de processeurs accédant

à des objets, ici préférentiellement des vecteurs, rangés dans un tableau dans une même mémoire. L'utilisation du réseau de permutation selon l'invention dans un tel cas simplifie les algorithmes de routage des données lors de l'écriture ou de la lecture en mémoire, et permet de simplifier les compilateurs de langages orientés tableaux.

La présente invention a pour objet un procédé d'accès à une mémoire parallèle d'une pluralité de bancs mémoires pour le stockage ou la lecture de données, dans lequel les données lues dans la mémoire sont réordonnancées pour un traitement ultérieur, ou dans lequel les données à stocker sont réordonnancées avant d'être stockées dans la mémoire, ledit procédé comprenant un nombre entier d'étapes qui consiste chacune:

- à séparer les données en sous-ensembles comprenant chacun autant de données,
- à réordonnancer à l'intérieur de chacun de ces sous-ensembles les données du sous-ensemble.

Selon un mode de mise en oeuvre du procédé de la présente invention, les données sont indiquées par des entiers, et à chaque étape:

- chacun desdits sous-ensembles est constitué des données dont les indices sont égaux modulo n , et
 - le réordonnancement des données de chaque sous-ensemble laisse invariant la donnée du sous-ensemble dont l'indice est un multiple de p ,
- n et p étant des nombres entiers, dépendant de l'étape, premiers entre eux et dont le produit est égal au nombre total de bancs mémoires.

Selon un autre mode de mise en oeuvre du procédé de la présente invention, à une étape du procédé, le réordonnement dans chaque sous-ensemble est un réordonnement d'ordre entier ou d'écart entier, et l'ordre ou l'écart du réordonnement est un générateur du groupe cyclique de cardinal égal au nombre de données de chaque sous-ensemble.

Selon un autre mode encore de mise en oeuvre du procédé de la présente invention, l'entier n peut prendre deux valeurs a ou b .

Selon encore un mode de mise en oeuvre du procédé de la présente invention, à chaque valeur de l'entier n , est associée une valeur unique de l'ordre du réordonnancement des sous-ensembles.

5 L'invention concerne aussi un réseau de permutation pour la mise en oeuvre du procédé qui comprend une pluralité de familles de réseaux d'interconnexion, susceptibles d'effectuer chacun un réordonnancement des données, et des moyens de commande pour choisir parmi la pluralité desdites familles de réseaux d'interconnexion une ou plusieurs desdites familles, et pour commander la permutation des données par action successive de chacune desdites familles de réseaux d'interconnexion choisies.

15 Selon un mode de réalisation de la présente invention, chacune desdites familles de réseaux d'interconnexion effectue simultanément sur les données le réordonnancement des données desdits sous-ensembles.

20 Selon un autre mode de réalisation de la présente invention, chacune desdites familles de réseaux d'interconnexion est constituée de réseaux d'interconnexion bidirectionnels.

Selon encore un mode de réalisation de la présente invention, le réseau de permutation comprend deux familles de réseaux d'interconnexion.

25 Selon un autre mode encore de réalisation de la présente invention, le réseau de permutation comprend en outre un réseau de décalage des données, constitué d'un réseau cylindrique et d'un réseau vissé.

30 Les caractéristiques et avantages de la présente invention ressortiront mieux de la description suivante, donnée à titre d'exemple et en référence aux figures annexées, ou:

- la figure 1 montre un schéma de principe de la structure d'un ordinateur à architecture parallèle;

- la figure 2 montre un schéma d'un réseau d'interconnexion de type connu;

35 - la figure 3 montre un schéma de principe d'un réseau torique vissé permettant de gérer les décalages;

- la figure 4 montre un schéma de principe d'une famille de réseaux correspondant à la première famille de sous-ensembles;

5 - la figure 5 montre un schéma de principe d'une famille de réseaux correspondant à la deuxième famille de sous-ensembles.

La figure 1 montre un schéma de principe de la structure d'un ordinateur à architecture parallèle. Un tel ordinateur, pour ce qui intéresse la compréhension de l'invention, 10 est essentiellement composé de trois parties. Il comprend d'abord une unité centrale 1 constituée par un ensemble de processeurs indépendants. Il comprend ensuite une mémoire 2 constituée d'une pluralité de bancs constitués de mémoires vives (RAM); l'accès à ces différents bancs mémoires peut se faire simultanément et la mémoire 2 est généralement décrit 15 sous le nom de mémoire parallèle. Entre les processeurs de l'unité centrale 1 et les différents bancs mémoires RAM de la mémoire 2 est disposé un réseau de permutation 3, par l'intermédiaire duquel les différents processeurs de l'unité 20 centrale peuvent accéder aux différents bancs mémoires de la mémoire 2. L'unité centrale 1 peut vouloir accéder à la mémoire 2 en lecture, pour y lire des données stockées et effectuer sur ces données un traitement. Par ailleurs, l'unité 25 centrale 1 peut vouloir accéder à la mémoire 2 en écriture, pour y stocker des données qui ont été traitées. Le réseau de permutation 3 peut avantageusement dans un ordinateur à architecture du type de celle représentée à la figure 1, être 30 constitué par un réseau de permutation selon l'invention.

La figure 2 montre un schéma d'un réseau d'inter- 35 connexion de type connu, et plus précisément un réseau d'interconnexion d'ordre 5, permettant le réordonnancement d'un vecteur 3-ordonné pour obtenir un vecteur 1-ordonné. Ce réseau d'écart 5 est représenté à titre d'exemple sur la figure 2 dans le cas simple où il agit sur un vecteur constitué de sept éléments. Les références numériques 10 à 16 repèrent sept cases symbolisant les entrées/sorties du réseau, et les flèches reliant les différentes cases représentent symboliquement la permutation effectuée par le réseau. Le

fonctionnement du réseau sera mieux compris à l'aide d'un exemple pratique. On considère donc des données sous forme d'un vecteur à sept éléments:

$$(0, 1, 2, 3, 4, 5, 6)$$

5 Pour plus de simplicité, on a considéré comme données les sept premiers entiers. Une fois le vecteur 3-ordonné, les données ont été permutées et ont alors la position suivante: (0, 5, 3, 1, 6, 4, 2), autrement dit, deux données qui dans le vecteur 1-ordonné étaient placées côte à côte, c'est-à-dire avaient comme indice des nombres entiers successifs, sont distants de 3 données dans le vecteur 3-ordonné.

10 15 Si l'on présente maintenant le vecteur 3-ordonné en entrée du réseau d'interconnexion d'ordre 5 représenté schématiquement à la figure 2, les données 0, 5, 3, 1, 6, 4, 2 se trouvent dans les cases 10 à 16. Le réseau de la figure 2 agit sur les données de la façon symbolisée par les flèches, à savoir:

20 la donnée 0 reste dans la case 10,
la donnée 5 est envoyée de la case 11 à la case 15,
la donnée 3 est envoyée de la case 12 à la case 13,
la donnée 1 est envoyée de la case 13 à la case 11,
la donnée 6 est envoyée de la case 14 à la case 16,
la donnée 4 est envoyée de la case 15 à la case 14,
la donnée 2 est envoyée de la case 16 à la case 12.
25 Après action du réseau, on retrouve dans les cases 10 à 16 le vecteur 1-ordonné (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6).

30 35 La formulation mathématique d'un réseau de ce type, qui permet, pour un vecteur à N éléments, de passer du vecteur p -ordonné au vecteur 1-ordonné est la suivante: par le réseau d'ordre r , l'élément d'indice i est déplacé à la place d'indice $r.i$ modulo N , c'est à dire qu'un vecteur p -ordonné est transformé en un vecteur $(p.r)$ -ordonné. A titre d'exemple, dans le réseau de la figure 2, N vaut 7, le réseau est d'ordre 5 ($r=5$), et pour $i=4$, 5×4 modulo 7 vaut 6. Effectivement, la case d'indice 4 (case 14) est reliée à la case d'indice 6 (case 16).

Une propriété des réseaux de ce type est que deux passages à travers un réseau d'ordre r équivalent à un passage

dans un réseau d'ordre r^2 . Plus généralement, k passages à travers le réseau sont équivalents à un passage dans un réseau d'ordre r^k .

Il apparaît bien qu'un tel réseau ne fournit pas une solution satisfaisante dès que le débit mémoire recherché, donc le nombre de banc mémoire, est important, car il ne permet pas d'effectuer rapidement un réordonnancement d'un ordre quelconque. En fait, il est nécessaire de passer un grand nombre de fois dans le réseau pour pouvoir réordonner certains vecteurs, ce qui présente un inconvénient majeur du point de vue du temps nécessaire pour les accès mémoire. Ainsi, dans le cas de N composantes, il peut être nécessaire de passer jusqu'à $N-1$ fois dans le réseau pour réordonner certains vecteurs.

On considère maintenant un réseau de permutation selon l'invention. Selon l'invention, on utilise une pluralité de famille de réseaux d'interconnexions qui permettent chacune un réordonnancement élémentaire orienté suivant une dimension propre. Les solutions technologiques mises en oeuvre pour un tel réseau varient considérablement selon le degré d'intégration des composants que l'on désire utiliser, comme cela apparaît bien évidemment à l'homme de l'art.

De préférence, on utilise selon l'invention des réseaux d'interconnexions permettant de passer d'un vecteur k -ordonné à un vecteur $p.k$ -ordonné. On appelle ces réseaux dans la suite réseaux d'ordre p . Selon l'invention, le réseau de permutation comprend une pluralité de famille de tels réseaux d'interconnexions.

On décrit ci-dessous un exemple de réseau de permutation selon l'invention, qui comprend deux familles de réseaux d'interconnexion, dans le cas simple d'un vecteur à 35 éléments. Les figures 4 et 5 montrent les schémas des deux familles de réseaux d'interconnexion dans ce cas. Chacun des éléments du vecteur est numéroté par un indice qui va de 0 à 34. Les deux réseaux d'interconnexion agissent sur le vecteur à 35 éléments de la façon suivante:

La décomposition de 35 en produit de nombres premiers est donnée par 7 et 5. Les réseaux appartenant à la première

famille (de même ordre) agissent sur les cinq sous-ensembles constitués par les éléments dont les indices appartiennent aux sous-ensembles suivants:

$$\begin{aligned}
 5 \quad A_0 &= \{0, 5, 10, 15, 20, 25, 30\} \\
 A_1 &= \{1, 6, 11, 16, 21, 26, 31\} \\
 A_2 &= \{2, 7, 12, 17, 22, 27, 32\} \\
 A_3 &= \{3, 8, 13, 18, 23, 28, 33\} \\
 A_4 &= \{4, 9, 14, 19, 24, 29, 34\}
 \end{aligned}$$

10 Ces sous-ensembles comprennent chacun sept éléments, et sont constitués en prenant tous les indices égaux modulo 5. Dans chacun de ces sous-ensembles, chaque réseau d'inter-connexion de la première famille agit comme le ferait un réseau d'ordre 3. Pour définir complètement un réseau d'ordre 3, il faut préciser quel est l'indice de l'élément invariant, 15 c'est-à-dire qu'il faut choisir un élément qui ne bouge pas par passage à travers le réseau d'ordre 3. Dans le premier sous-ensemble (éléments à indices dans A_0), l'élément d'indice 0 reste invariant. Dans le deuxième sous-ensemble (élé- 20 ments à indices dans A_1), l'élément d'indice 21 reste invar- iant. Dans les troisième (A_2), quatrième (A_3) et cin- quième (A_4) sous-ensembles, les éléments d'indices respec- tifs 7, 28 et 14 restent invariants. Autrement dit, dans chaque sous-ensemble, l'unique élément invariant est l'élé- 25 ment d'indice multiple de sept.

25 Si l'on considère que les données du vecteur sont les entiers de 100 à 134, indicés de 0 à 34, un premier passage dans ces réseaux permet d'obtenir le réordonnancement suivant du vecteur:

30	100	126	117	108	134
	125	116	107	133	124
	115	106	132	123	114
	105	131	122	113	104
	130	121	112	103	129
	120	111	102	128	119
35	110	101	127	118	109

Dans la représentation ci-dessus du vecteur sous forme de tableau de cinq colonnes et sept lignes, il apparaît que les sous ensembles A_0 à A_4 sont constitués par les colonnes.

Les réseaux appartenant à la deuxième famille agissent sur les sept sous-ensembles constitués par les éléments dont les indices appartiennent aux sous-ensembles suivants:

```
5      Bo = {0, 7, 14, 21, 28}
      Bl = {1, 8, 15, 22, 29}
      B2 = {2, 9, 16, 23, 30}
      B3 = {3, 10, 17, 4, 31}
      B4 = {4, 11, 18, 25, 32}
      B5 = {5, 12, 19, 26, 33}
10     B6 = {6, 13, 20, 27, 34}
```

Ces sous-ensembles comprennent chacun cinq éléments, et sont constitués en prenant tous les indices égaux modulo 7. Dans chacun de ces sous-ensembles, chaque réseau d'inter-connexion de la deuxième famille agit comme le ferait un réseau d'ordre 2. Pour définir complètement un réseau d'ordre 2, il faut préciser quel est l'indice de l'élément invariant, c'est-à-dire qu'il faut choisir un élément qui ne bouge pas par passage à travers le réseau d'ordre 2. Dans le premier sous-ensemble (éléments à indices dans B_0), l'élément d'indice 0 reste invariant. Dans le deuxième sous-ensemble (éléments à indices dans B_1), l'élément d'indice 15 reste invariant. Dans les troisième (B_2), quatrième (B_3), cinquième (B_4), sixième (B_5) et septième (B_6) sous-ensembles, les éléments d'indices respectifs 30, 10, 25, 5 et 20 restent invariants. Autrement dit, dans chaque sous-ensemble, l'unique élément invariant est l'élément d'indice multiple de cinq.

Si l'on considère les données du vecteur telles que
réordonnées par la première famille de réseaux d'inter-
connexion, la deuxième famille de réseaux agit sur les sous-
ensembles qui comprennent les données suivantes:

35 100, 107, 114, 121 et 128 (indice dans Bo);
105, 112, 119, 126 et 133 (indice dans B1);
110, 117, 124, 131 et 103 (indice dans B2);
115, 122, 129, 101 et 108 (indice dans B3);
120, 127, 134, 106 et 113 (indice dans B4);
125, 132, 104, 111 et 118 (indice dans B5);
130, 102, 109, 116 et 123 (indice dans B6);

Dans chacun de ces sous-ensembles, la donnée invariante par chaque réseau de la deuxième famille est la donnée d'indice multiple de cinq, à savoir 100 (indice 0), 105 (indice 05), 110 (indice 10), 115 (indice 15), 120 (indice 20), 105 (indice 5) et 130 (indice 30).

La deuxième famille de réseaux d'ordre 2 dans ce cas, transforme finalement les sous-ensembles décrits ci-dessus pour obtenir le résultat suivant:

10 100, 121, 107, 128, 114 (indice dans Bo);
 105, 126, 112, 133, 119 (indice dans B1);
 110, 131, 117, 103, 124 (indice dans B2);
 115, 101, 122, 108, 129 (indice dans B3);
 120, 106, 127, 113, 134 (indice dans B4);
 125, 111, 132, 118, 104 (indice dans B5);
 15 130, 116, 102, 123, 109 (indice dans B6).

Ce qui finalement conduit au vecteur suivant:

20	100	133	131	129	127
	125	123	121	119	117
	115	113	111	109	107
25	105	103	101	134	132
	130	128	126	124	122
	120	118	116	114	112
30	110	108	106	104	102

Le résultat obtenu après action des deux familles de réseaux sur le vecteur à 35 éléments est le vecteur 17-ordonné; le nombre 17 est en effet le seul nombre qui satisfasse les deux égalités:

$$17 = 3 \bmod(7) \text{ et}$$

$$17 = 2 \bmod(5).$$

30 Ainsi, par action de la première et de la deuxième famille sur le vecteur, on obtient le vecteur 17-ordonné. Bien entendu, il est aussi possible d'obtenir d'autres ordonnancements du vecteur grâce à l'invention, et ce en un nombre extrêmement réduit de passages dans le réseau de permutation 35 selon l'invention.

En effet, comme on l'a vu plus haut, k passages successifs dans un réseau d'ordre p sont équivalents à un réseau

d'ordre p^k . Or la première famille de réseaux d'interconnexion de l'exemple décrit ci-dessus agit sur chacun des sous-ensembles comme un réseau d'ordre 3. Comme chacun des sous-ensembles est transformé en lui-même par les réseaux de la première famille, il est possible de faire plusieurs passages dans ces réseaux. Si l'on passe deux fois dans la première famille de réseaux, on obtient sur chacun des sous-ensembles à sept éléments un réseau d'ordre :

$$3^2 \bmod(7) = 2$$

10 De même, trois passages dans les réseaux de la première famille permettent d'obtenir un réseau d'ordre $3^3 \bmod(7) = 6$, quatre passages des réseaux d'ordre 4, cinq passages des réseaux d'ordre 5. Six passages à travers les réseaux de la première famille laissent les sous-ensembles invariants.

15 De la même façon, deux passages du vecteur dans les réseaux de la deuxième famille sont équivalents pour chacun des sous-ensembles à des réseaux d'ordre $2^2 \bmod(5) = 4$, et trois passages sont équivalents à des réseaux d'ordre 3, tandis que quatre passages laissent les sous-ensembles invariants (réseaux d'ordre 1).

20 Si donc, par exemple, on désire effectuer un 23-ordonnancement du vecteur à 35 éléments, il est nécessaire que les réseaux de la première famille agissent sur les premiers sous-ensembles comme un réseau d'ordre:

$$23 \bmod(7) = 2$$

25 et comme on l'a vu, ce résultat est atteint par passage deux fois dans la première famille. De même, il est nécessaire que les réseaux de la deuxième famille agissent sur les deuxièmes sous-ensembles comme des réseaux d'ordre:

$$23 \bmod(5) = 3$$

30 et comme on l'a vu, ce résultat est atteint par passage trois fois dans la deuxième famille. Ainsi, par passage deux fois dans la première famille, et trois fois dans la deuxième, on obtient un vecteur 23-ordonné.

35 Le tableau ci-dessous donne l'ordre du réordonnancement obtenu, en fonction du nombre de passages dans la première famille (en ordonnée) et du nombre de passages dans la deuxième (en abscisse).

	ordre 1	ordre 2	ordre 3	ordre 4
1 (ordre 3)	17	24	3	31
2 (ordre 2)	2	7	23	16
3 (ordre 6)	27	34	13	6
4 (ordre 4)	32	4	18	11
5 (ordre 5)	12	19	33	26
6 (ordre 1)	22	29	8	1

10 Comme on le voit sur ce tableau, on peut obtenir toutes les valeurs de réordonnancement possibles du vecteur à trente cinq éléments, par passage dans les deux familles. On obtient toutes ces valeurs possibles au maximum en 8 passages dans les deux familles. Dans l'art antérieur, pour obtenir à l'aide d'un unique réseau d'interconnexion toutes les valeurs possibles de réordonnancement du vecteur à 35 éléments, il 15 est nécessaire de passer jusqu'à 34 fois dans le réseau.

Il ressort aussi très clairement du tableau ci-dessus que l'invention permet en un temps très réduit, de réordonner un vecteur p-ordonné pour obtenir un vecteur 1-ordonné. Ainsi, si l'on considère un vecteur 19-ordonné, un passage dans la première famille de réseaux permet d'obtenir le vecteur 29-ordonné, et ensuite deux passages dans la deuxième famille de réseaux permettent d'obtenir le vecteur 8-ordonné, puis enfin le vecteur 1-ordonné.

25 On a décrit ci-dessus un exemple de réalisation de l'invention, en référence à un vecteur à 35 éléments, et dans le cas où le réseau selon l'invention comprenait deux familles de réseaux d'interconnexions. Bien entendu, l'invention n'est pas limitée à cet exemple. On trouvera ci-dessous un exemple plus général, dans le cas d'un vecteur de N éléments, où N est un nombre entier, qui peut s'écrire sous la forme du produit de deux nombres entiers a et b premiers entre eux. Le cas où le réseau de permutation selon l'invention comprend deux familles de réseaux d'interconnexion est décrit ci-dessous en détail.

30

35 Les éléments du vecteur à N éléments sont indiqués par les entiers de 0 à $N-1$. La première famille de réseaux d'interconnexion agit sur les sous-ensembles constitués par les éléments du vecteur d'indice égaux modulo a . Il y a bien

entendu a tels sous-ensembles, qui comprennent chacun b éléments. Comme a et b sont premiers entre eux, chacun de ces sous-ensembles contient un unique indice multiple de b et les sous-ensembles d'indices égaux modulo a peuvent s'écrire en commençant par ce multiple de b:

$$\begin{aligned}
 A_0 &= \{0, a, 2a, 3a, \dots, (b-1)a\}; \\
 A_1 &= \{b, b+a, b+2a, b+3a, \dots, b+(b-1)a\}; \\
 &\dots \\
 A_{a-1} &= \{(a-1)b, (a-1)b+a, (a-1)b+2a, (a-1)b+3a, \dots, \\
 &\quad \dots, (a-1)b+(b-1)a\}.
 \end{aligned}$$

Tous les indices sont bien sûr écrits ci-dessus modulo N. La première famille de réseaux est définie de la façon suivante: elle est constituée d'une pluralité de réseaux qui agissent simultanément sur chacun des sous-ensembles, comme des réseaux d'ordre p_b , dont l'élément invariant est le multiple de b. Le nombre p_b est ici un générateur du groupe cyclique $(1, 2, \dots, b-1)$, ce qui assure que l'on obtient tous les réordonnements possibles des sous-ensembles, en un nombre de passages dans la première famille de réseaux inférieur à $b-1$.

De façon analogue, la deuxième famille de réseaux d'interconnexion agit sur les sous-ensembles constitués par les éléments des vecteurs d'indice égaux modulo b. Il y a bien entendu b tels sous-ensembles, qui comprennent chacun a éléments. Comme b et a sont premiers entre eux, chacun de ces sous-ensembles contient un unique indice multiple de a et les sous-ensembles d'indices égaux modulo b peuvent s'écrire en commençant par ce multiple de a:

$$\begin{aligned}
 B_0 &= \{0, b, 2b, 3b, \dots, (a-1)b\} \\
 B_1 &= \{a, a+b, a+2b, a+3b, \dots, a+(a-1)b\} \\
 &\dots \\
 B_{b-1} &= \{(b-1)a, (b-1)a+b, (b-1)a+2b, (b-1)a+3b, \dots, \\
 &\quad \dots, (b-1)a+(a-1)b\}.
 \end{aligned}$$

Tous les indices sont bien sûr écrits ci-dessus modulo N. La deuxième famille de réseaux est définie de la façon suivante: elle est constituée d'une pluralité de réseaux qui agissent simultanément sur chacun des sous-ensembles, comme des réseaux d'ordre p_a , dont l'élément invariant est le

multiple de a. Le nombre p_a est ici un générateur du groupe cyclique (1, 2, ..., a-1), ce qui assure que l'on obtient tous les réordonnements possibles des sous-ensembles, en un nombre de passages dans les réseaux inférieur à a-1.

5 Si l'on passe dans la première famille de réseaux k fois, et dans la deuxième l fois, on a l'équivalent sur les premiers sous-ensembles d'une famille de réseaux d'ordre p_b^k , et sur les deuxièmes sous-ensembles d'une famille de réseaux d'ordre p_a^l . On obtient en sortie du réseau de permutation un vecteur qui est p-ordonné, où p est l'unique entier inférieur 10 à N qui vérifie:

$$p = p_b^k \bmod(b)$$

et $p = p_a^l \bmod(a).$

15 Comme a et b sont premiers entre eux, il est bien clair que les familles de réseaux selon l'invention permettent d'obtenir tous les réordonnements possibles du vecteur à N éléments, en un maximum de a+b-2 passages dans les première et deuxième famille de réseaux d'interconnexion. De façon analogue à ce qui a été décrit ci-dessus en référence à 20 l'exemple numérique du vecteur à 35 éléments, il aurait été nécessaire, dans un réseau de l'art antérieur, d'effectuer jusqu'à N-1 passages dans le réseau pour obtenir tous les réordonnements possibles.

25 Comme en référence à l'exemple numérique ci-dessus, on peut aussi partir d'un vecteur p-ordonné et obtenir en sortie du réseau selon l'invention un vecteur l-ordonné.

La présente invention permet donc un gain de temps considérable, tout en présentant une très grande souplesse d'utilisation.

30 On a décrit ci-dessus, dans l'exemple comme dans le cas plus général, un réseau de permutation selon l'invention, qui comprenait deux familles de réseaux d'interconnexions agissant respectivement sur deux groupes de sous-ensembles. Bien entendu, ceci ne constitue qu'une variante simple de l'invention, qui est susceptible d'autres développements.

35 D'une part, il est possible d'agir sur les sous-ensembles définis ci-dessus à l'aide d'une pluralité de familles de

réseaux de permutation, pour diminuer encore le nombre de passages nécessaires. Dans l'exemple du vecteur à 35 éléments développé ci-dessus, on a considéré dans un premier temps les sous-ensembles constitués par les données d'indices dans 5 A_0, \dots, A_4 , et on a utilisé sur chacun de ces sous-ensembles l'action d'un réseau d'ordre 3. Comme on l'a vu, les passages successifs dans la première famille permettaient d'obtenir successivement sur chacun des sous-ensembles des réordonnancements d'ordre 3, 2, 6, 4, 5 et 1. Il est bien entendu possible d'agir sur les mêmes sous-ensembles avec une autre 10 famille de réseaux d'interconnexion, qui effectuerait sur chaque sous-ensemble un réordonnancement d'ordre 5. Par passages successifs dans cette autre famille de réseaux d'interconnexion, on obtiendrait des réordonnancements d'ordre 5, 4, 15 6, 2, 3, 1. Selon la présente variante de l'invention, on peut agir sur le premier sous-ensemble avec l'une ou l'autre de ces deux familles de réseaux d'interconnexion, ce qui permet de réduire encore le nombre de passages: ainsi, si l'on désire obtenir sur les premiers sous-ensembles un réordonnancement d'ordre 3 (respectivement 5), on choisira d'agir 20 sur les sous-ensembles à l'aide de la famille de réseau d'interconnexion d'ordre 3 (respectivement 5). Si l'on désire obtenir sur les premiers sous-ensembles un réordonnancement d'ordre 2, c'est-à-dire d'ordre $3^2 \bmod(7)$, on passera deux 25 fois dans la famille de réseaux d'interconnexion d'ordre 3. De même si l'on désire obtenir sur les premiers sous-ensembles un réordonnancement d'ordre $4 = 5^2 \bmod(7)$, on passera deux fois dans la famille de réseaux d'interconnexion d'ordre 5. Pour obtenir des réordonnancements d'ordre 6, on 30 passera trois fois dans l'une ou dans l'autre des deux familles de réseaux d'interconnexion. De cette façon, on obtient tous les réordonnancements possibles des premiers sous-ensembles, par au plus trois passages dans l'une ou l'autre des deux familles de réseaux d'interconnexion qui 35 agissent sur le premier groupe de sous-ensembles.

· Comme on l'aura remarqué dans l'exemple ci-dessus, les deux familles de réseaux d'ordre 3 et 5 sont équivalents à une seule famille de réseaux d'ordre 3 ou 5 qui comprendrait

des liaisons bidirectionnelles. Le passage dans cette famille de réseaux, dans un sens, équivaut à des réseaux d'ordre 5, tandis que le passage dans cette famille de réseaux, dans l'autre sens, équivaut à des réseaux d'ordre 3. Ainsi, une 5 seule famille de réseaux bidirectionnels permet des réordonnements d'ordre r et r^{-1} .

Ceci n'empêche pas, bien sûr, de superposer des familles de réseaux d'ordre p et q , pour accélérer le réordonnement. Si ces deux familles sont constituées de réseaux 10 bidirectionnels, on aura au choix des réordonnements d'ordre p , p^{-1} , q ou q^{-1} , pour passage une fois dans une direction d'une des familles de réseaux.

Grâce à cette première variante de l'invention, il est possible de réduire encore le nombre de passages nécessaires 15 dans le réseau de permutation. Cette variante est évidemment susceptible d'être mise en oeuvre sur tous les groupes de sous-ensembles, selon les besoins. On peut ainsi envisager par exemple deux groupes de sous-ensembles, associés chacun à des réseaux d'interconnexion bidirectionnels. Pour un vecteur 20 à N éléments, avec comme au dessus $N = a.b$, on obtiendrait tous les réordonnements possibles par environ $a+b/4$ passages dans les réseaux d'interconnexion.

Une autre variante de cette invention est de considérer 25 deux familles de réseaux d'ordre p_a et p_b où p_a et p_b ne sont pas des générateurs des groupes cycliques de cardinal égal au nombre de données de chaque sous-ensemble afin de privilégier le réordonnement de vecteurs d'ordre fixé. Par exemple, il peut être intéressant de réordonner des vecteurs 2-ordonnés en un minimum de passage dans les réseaux. Il suffit de choisir 30 p_a et p_b égaux à 2, mais on ne pourra pas obtenir tous les réordonnements possibles.

D'autre part, pour des raisons de clarté et de simplicité, on a décrit dans les exemples développés ci-dessus le cas où l'on considérait deux groupes de sous-ensembles. Il 35 est bien évident que l'invention n'est pas limitée à simplement deux groupes, et qu'il est possible d'en prévoir une pluralité, autrement dit de prévoir une pluralité de familles de réseaux d'interconnexions agissant sur une pluralité de sous-ensembles. A titre d'exemple, on peut considérer le cas

simple de trois familles de réseaux d'interconnexion, agissant sur un vecteur à $105 = 3 \times 5 \times 7$ éléments. La première famille de réseaux d'interconnexion agit sur les sous-ensembles constitués par les éléments d'indices égaux modulo 15, et

5 effectue sur chacun de ces 15 sous-ensembles à 7 éléments un réordonnancement dont l'élément invariant est le multiple de 7 contenu dans le sous-ensemble, et par exemple un réordonnancement d'ordre 3. La deuxième famille de réseaux d'interconnexion agit sur les sous-ensembles constitués par les

10 éléments d'indices égaux modulo 21, et effectue sur chacun de ces 21 sous-ensembles à 5 éléments un réordonnancement dont l'élément invariant est le multiple de 5 contenu dans le sous-ensemble, et par exemple un réordonnancement d'ordre 2. Par action successive de chacune de ces deux familles de

15 réseaux, on obtient sur le vecteur à 105 éléments un réordonnancement d'ordre:

$$52 = 3 \bmod(7) = 2 \bmod(5)$$

La troisième famille de réseaux d'interconnexion agit sur les sous-ensembles constitués par les éléments d'indices égaux modulo 35, et effectue sur chacun de ces 35 sous-ensembles à 3 éléments un réordonnancement dont l'élément invariant est le multiple de 3 contenu dans le sous-ensemble, et par exemple un réordonnancement d'ordre 2. Par action successive de chacune des trois familles de réseaux d'interconnexion, on obtient sur le vecteur à 105 éléments un réordonnancement d'ordre

$$17 = 3 \bmod(7) = 2 \bmod(5) = 2 \bmod(3)$$

La description de cette variante de l'invention dans le cas général se déduit simplement de l'exemple, par analogie avec ce qui a été développé plus haut. Il apparaît bien de la sorte que l'on peut associer dans le réseau de permutation selon l'invention une pluralité de familles de réseaux d'interconnexions, qui agissent sur une pluralité de sous-ensembles.

35 Ainsi, selon l'invention, on considère une pluralité de familles de réseaux d'interconnexion, qui agissent successivement, chacun effectuant simultanément sur des sous-ensembles des réordonnancements d'ordre donné.

La présente invention permet aussi de résoudre un problème qui se pose lors des accès mémoire, à savoir le problème des décalages des vecteurs p-ordonnés dans la mémoire. En effet, dans les schémas d'implantation linéaire dans une mémoire, il peut arriver que les origines des vecteurs p-ordonnés ne soient pas stockées dans le même banc mémoire. Autrement dit, les vecteur p-ordonné se présenteront à l'entrée du réseau de permutation avec un décalage entre leur origine. Pour traiter les données, il est nécessaire d'aligner les vecteur de façon à ramener leur origine dans le même banc mémoire. Cette gestion du décalage peut se faire avant ou après le réordonnancement du vecteur. Selon l'invention, elle est effectuée à l'aide d'un réseau torique vissé, qui agit sur le vecteur. Le réseau torique vissé selon l'invention comprend d'une part un réseau cylindrique et d'autre part un réseau présentant un pas de vis. La figure 3 représente un schéma de principe d'un tel réseau torique vissé, pour l'exemple développé ci-dessus d'un vecteur à 35 éléments. La figure 3 représente le réseau torique vissé, avec les conventions déjà utilisées à la figure 2. Les chiffres montrent les différents indices des éléments du vecteur. Le réseau torique vissé est constitué d'un premier réseau cylindrique, qui permet d'effectuer des décalages du vecteur avec un pas de sept. Dans ce réseau cylindrique, l'élément d'indice i est relié à l'élément d'indice $i+7$, modulo 35. Un passage dans le réseau cylindrique décale tous les éléments du vecteur de sept pas, deux passages de quatorze pas, trois passages de vingt et un pas et quatre passages de vingt-huit pas. Cinq passages dans le réseau cylindrique laissent le vecteur inchangé. Le réseau torique vissé de la figure 3 comprend aussi un deuxième réseau qui permet d'effectuer des décalages du vecteur avec un pas de un. Autrement dit, dans le deuxième réseau, chaque élément est relié à l'élément d'indice suivant, modulo 35. De ce fait, chaque passage dans le réseau permet de décaler tous les éléments du vecteur d'un pas. La combinaison de ces deux réseaux dans le réseau torique vissé selon l'invention permet de supprimer très rapidement tous les décalages du vecteur à 35 éléments, puisque

tout décalage peut être résorbé, au maximum avec quatre passages dans le réseau cylindrique et six passages dans le réseau vissé. L'exemple de la figure 3 permet de bien comprendre le réseau selon l'invention. Dans le cas d'un vecteur à N éléments, le réseau torique vissé comprend un premier réseau cylindrique, dans lequel un élément d'indice i est relié à l'élément d'indice $i+r$, r étant un diviseur de N . Le réseau torique vissé comprend en outre un deuxième réseau dans lequel chaque élément est relié à l'élément d'indice suivant.

De plus il est possible selon l'invention que les liaisons du réseau torique vissé soit bidirectionnelles ce qui permet de réduire encore le nombre de cycles nécessaires. Selon l'invention, tout décalage peut donc être absorbé en un maximum de $(r-1)+(N/r)-1$ cycles dans les réseaux qui composent le réseau torique vissé, c'est-à-dire au pire en $(N/r)-1$ cycles dans le réseau cylindrique et $r-1$ cycles dans le deuxième réseau. Bien entendu, les valeurs données ici sont susceptibles de varier, et on pourrait tout à fait prévoir une pluralité de réseaux cylindriques, avec des pas différents, parmi lesquels on choisirait le plus adapté pour résorber un décalage donné. Comme on l'a décrit plus, les réseaux peuvent avoir des liaisons bidirectionnelles, ce qui permet de résorber ces décalages de façon encore plus rapide.

Grâce à la présente invention, on peut donc gérer de façon rapide et efficace les accès mémoire, en particulier dans un ordinateur à architecture parallèle, et réordonner en un nombre de passages très réduit des vecteurs de très longue taille. La présente invention est particulièrement adaptée aux ordinateurs présentant une mémoire multidimensionnelle, car elle est dans ce cas d'une réalisation particulièrement simple. En effet, du fait de la décomposition des données en sous-ensembles correspondant formellement à des colonnes de tableau, le câblage du réseau de permutation selon l'invention est simplifié lorsque les données proviennent de bancs mémoires rangées dans une mémoire multidimensionnelle.

Les avantages de la présente invention ressortent pleinement de la description donnée ci-dessus. Elle permet par rapport à l'art antérieur, de réduire le nombre de passages

dans les familles de réseaux de N à $2\sqrt{N}$, dans le cas bidimensionnel, ou à $3\sqrt[3]{N}$ dans le cas tridimensionnel.

On peut de plus mettre en place des barrières de mémo-
risation (pipeline) en alternant l'utilisation des différen-
5 tes familles de réseaux. Cela permet de réduire le nombre de
passages dans les réseaux de $2\sqrt{N}$ à \sqrt{N} dans le cas bidimen-
sionnel et de $3\sqrt[3]{N}$ à $\sqrt[3]{N}$ dans le cas tridimensionnel.

Bien entendu, la présente invention n'est pas limitée
au modes de réalisation décrits et est susceptible de nom-
10 breuses variations accessibles à l'homme de l'art sans que
l'on ne s'écarte de l'esprit des revendications. Dans toute
la description qui précède, on a considéré les données à
réordonner sous forme d'un vecteur indiqué par des nombres
15 entiers, pour la simplicité de l'explication. Il est bien
évident pour l'homme du métier qu'il ne s'agit là que d'un
formalisme, et que la réalisation du réseau de permutation
selon l'invention est susceptible d'être décrite de bien
d'autres façons, par exemple en considérant des colonnes de
tableaux, dans lesquels les données seraient rangées.

20

25

30

35

REVENDICATIONS

1.- Procédé d'accès à une mémoire parallèle d'une pluriété de bancs mémoires pour le stockage ou la lecture de données, dans lequel les données lues dans la mémoire sont 5 réordonnancées pour un traitement ultérieur, ou dans lequel les données à stocker sont réordonnancées avant d'être stockées dans la mémoire, ledit procédé comprenant un nombre entier d'étapes, et étant caractérisé en ce que chaque étape consiste:

- 10 - à séparer les données en sous-ensembles comprenant chacun autant de données,
- à réordonner à l'intérieur de chacun de ces sous-ensembles les données du sous-ensemble.

15 2.- Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que les données sont indiquées par des entiers, et en ce qu'à chaque étape:

- 20 - chacun desdits sous-ensembles est constitué des données dont les indices sont égaux modulo n , et
- le réordonnement des données de chaque sous-ensemble laisse invariant la donnée du sous-ensemble dont l'indice est un multiple de p ,
 n et p étant des nombres entiers, dépendant de l'étape, premiers entre eux et dont le produit est égal au nombre total de bancs mémoires.

25 3.- Procédé selon la revendication 2, caractérisé en ce que, à une étape du procédé, le réordonnement dans chaque sous-ensemble est un réordonnement d'ordre entier, et en ce que l'ordre du réordonnement est un générateur du groupe cyclique de cardinal égal au nombre de données de chaque sous-ensemble.

30 4.- Procédé selon la revendication 2 ou 3, caractérisé en ce que l'entier n peut prendre deux valeurs a ou b .

35 5.- Procédé selon l'une quelconque des revendications 4 à 6, caractérisé en ce qu'à chaque valeur de l'entier n , est associée une valeur unique de l'ordre du réordonnement des sous-ensembles.

6.- Réseau de permutation pour la mise en oeuvre du procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend une pluralité de familles de réseaux d'interconnexion, susceptibles d'effectuer 5 chacun un réordonnancement des données, et des moyens de commande pour choisir parmi la pluralité desdites familles de réseaux d'interconnexion une ou plusieurs desdites familles, et pour commander la permutation des données par action successive de chacune desdites familles de réseaux d'inter- 10 connexion choisies.

7.- Réseau de permutation selon la revendication 6, caractérisé en ce que chacune desdites familles de réseaux d'interconnexion effectue simultanément sur les données le réordonnancement des données desdits sous-ensembles.

8.- Réseau de permutation selon l'une des revendications 6 ou 7, caractérisé en ce que chacune desdites familles de réseaux d'interconnexion est constituée de réseaux d'inter-connexion bidirectionnels.

9.- Réseau de permutation selon l'une des revendications 6 à 8, caractérisé en ce qu'il comprend deux familles de réseaux d'interconnexion.

10.- Réseau de permutation selon l'une quelconque des revendications 6 à 9, caractérisé en ce qu'il comprend en outre un réseau de décalage des données, constitué d'un réseau cylindrique et d'un réseau vissé.

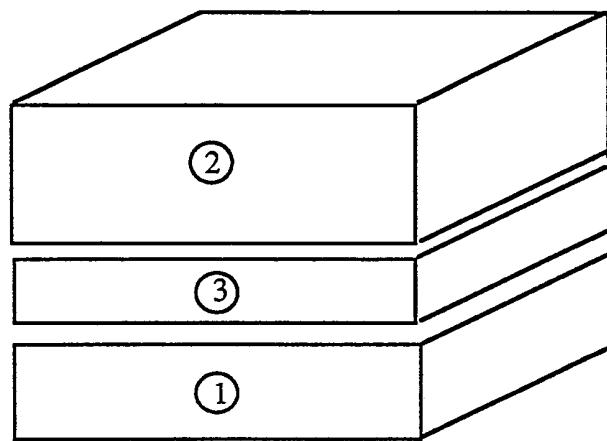


figure 1

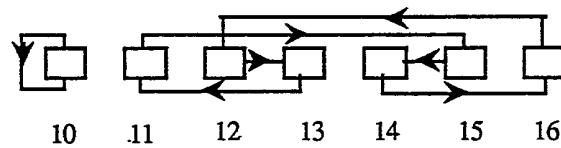


figure 2

2/3

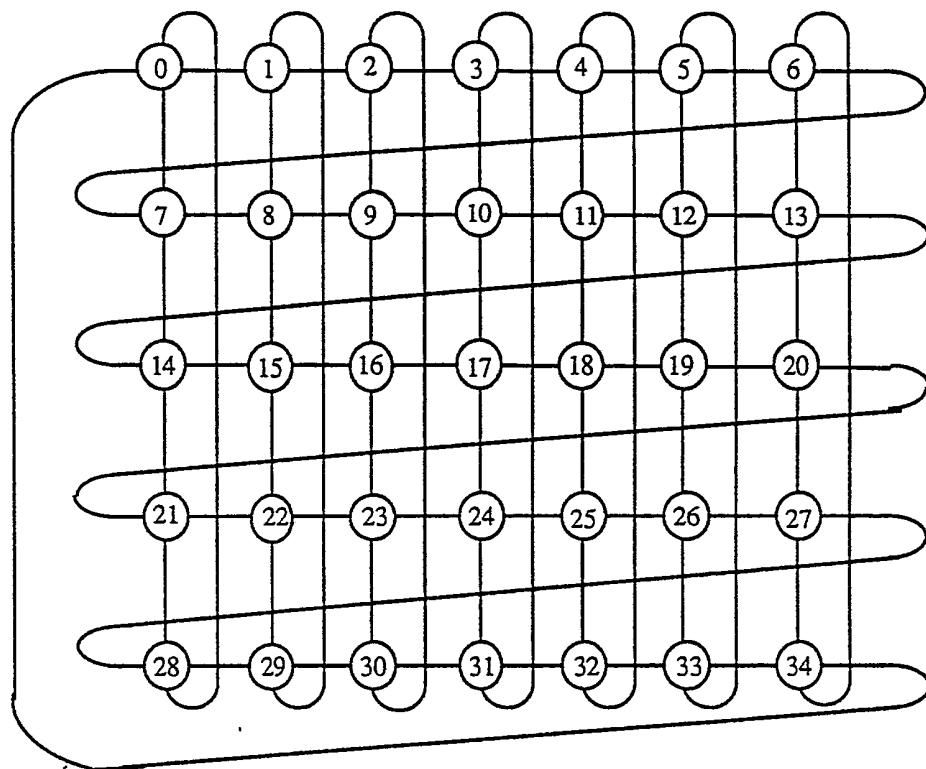


figure 3

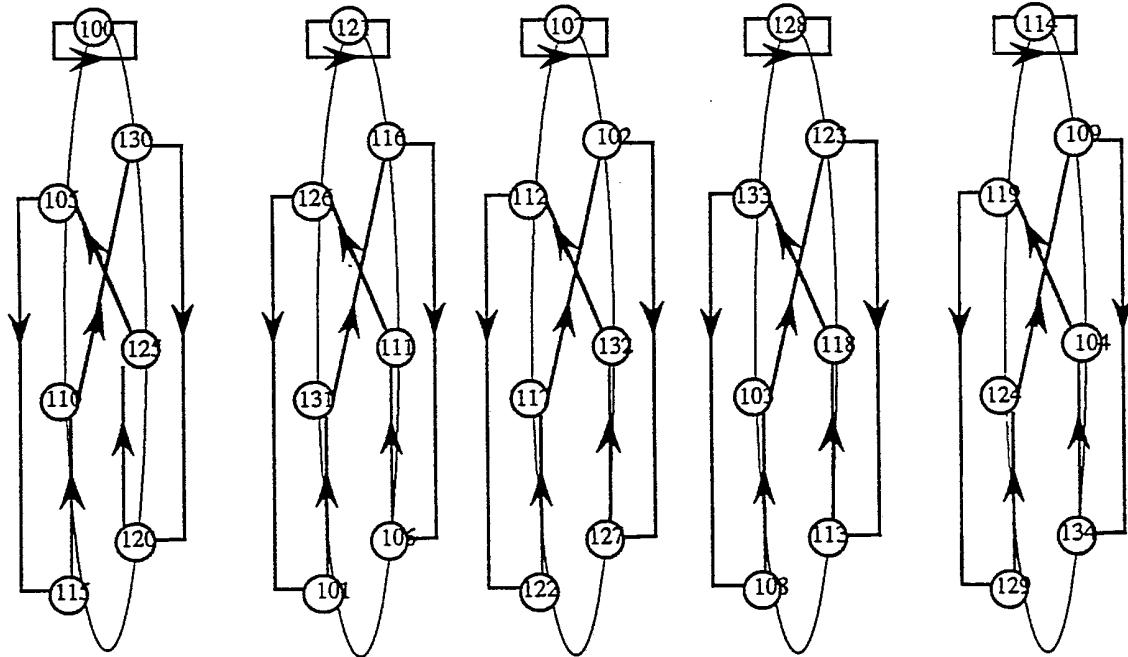


figure 4

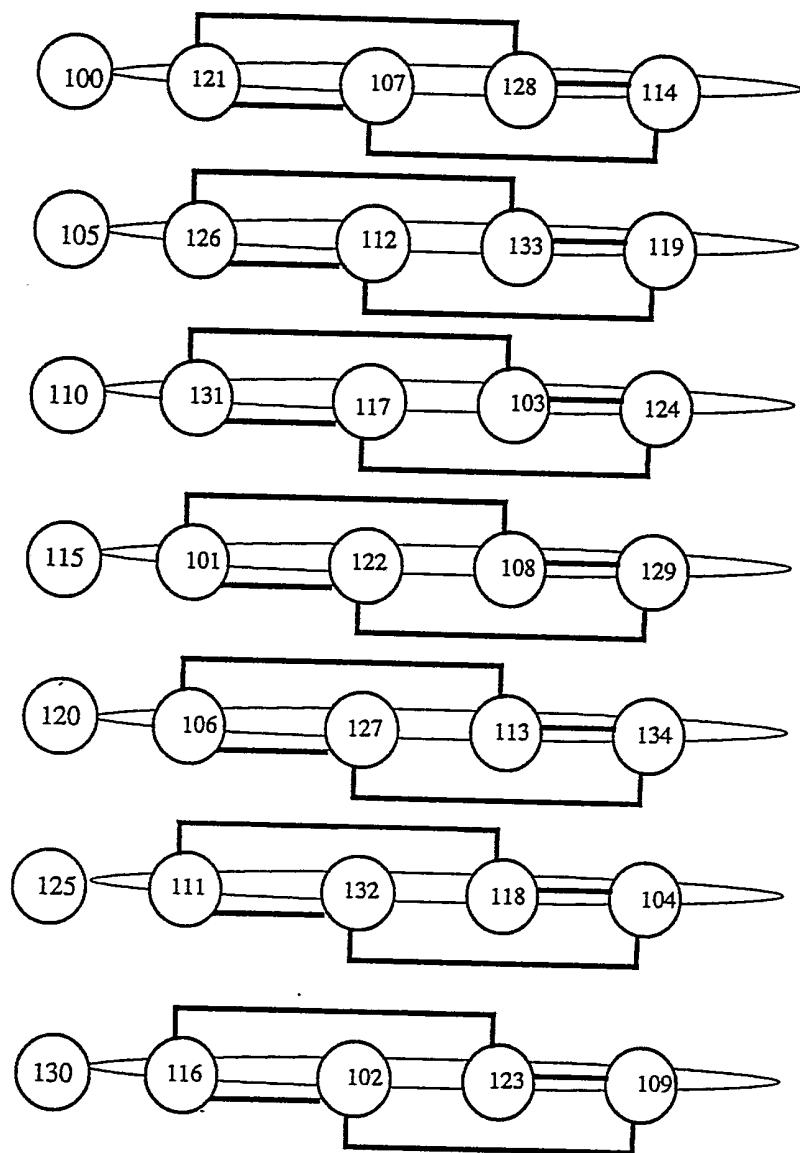


Figure 5

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE

RAPPORT DE RECHERCHE

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FR 9206834
FA 476707

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	EP-A-0 117 220 (GOODYEAR AEROSPACE)	1
A	* abrégé * * page 4, ligne 12 - page 5, ligne 31 * * page 12, ligne 25 - page 14, ligne 22 * * page 19, ligne 30 - page 24, ligne 8 * * page 33, ligne 15 - page 37, ligne 2 * * figures 1, 3, 7, 8, 11-13, 15-19 * --- 	6
A	FR-A-2 438 296 (BURROUGHS) * le document en entier * --- 	1,6
A	15TH ANNUAL INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON COMPUTER ARCHITECTURE, CONFERENCE PROCEEDINGS 30 Mai - 2 Juin 1988, Honolulu, US, IEEE, New York US, pages 232 - 239; D. LEE: 'Scrambled storage for parallel memory systems' * le document en entier,* ----- 	1,6
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
		G06F
1		
		Date d'achèvement de la recherche
		12 FEVRIER 1993
		Examinateur
		MASCHE C.M.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison, avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire		
T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant		